

LE PETIT
CLINIC
TIONNAIRE
illustré



LE PETIT CLINIC TIONNAIRE *illustré*

Pour la 2^e année consécutive, la Maison de la Danse et le Centre de Rééducation Fonctionnelle de Bourgoin-Jallieu ont souhaité mener de concert un projet dans le cadre du dispositif « Culture et Santé ».

Suite à une première « semaine dansée » proposée en septembre 2013 au Centre de Rééducation Fonctionnelle de Bourgoin-Jallieu, l'envie de poursuivre ce partenariat avec la Maison de la Danse s'est naturellement faite sentir. Ce projet avait en effet été un temps fort de l'année, pour les patients comme pour les professionnels. Il avait permis de soutenir les liens d'équipe dans cette première année de fonctionnement (le Centre de Rééducation Fonctionnelle a ouvert ses portes en janvier 2013). Les premiers pas chorégraphiés au sein des projets « Culture et Santé » se sont ainsi révélés être riches de découvertes et d'étonnements, de questionnements aussi, notamment sur la façon dont les patients pourraient devenir davantage « acteurs » de ces projets.

Cette première expérience où étaient essentiellement proposés des temps de spectacles et d'incartades par les danseurs avait ainsi permis de nous rendre compte que le public visé par ces projets au Centre de Rééducation Fonctionnelle était souvent le même d'un jour à l'autre, à l'image de la rééducation qui se répète souvent de façon itérative. Les hospitalisations se déroulant sur du long terme, il semblait dès lors plus intéressant de proposer un projet qui s'inscrive lui aussi sur la durée. De nos échanges est née l'idée d'un projet innovant, alliant la danse et l'écriture. Pour ce public souvent « empêché » par la survenue d'un handicap, l'écriture, le travail sur la langue, sur les idées fut un premier travail de création réalisé grâce au soutien d'un auteur pendant plusieurs semaines. Cette production, sorte de journal de bord ou de recueil sur la vie institutionnelle pour les patients qui vivent au quotidien au Centre de Rééducation Fonctionnelle, a servi ensuite de relais, de support pour créer une chorégraphie qui fut dansée et proposée aux patients et professionnels.

Projet réalisé du 25/09/2014 au 24/11/2014

« LA CULTURE C'EST LE PROPRE DE L'ÊTRE HUMAIN,
ET L'HUMAIN EST AU CŒUR DE LA POLITIQUE DE SANTÉ »

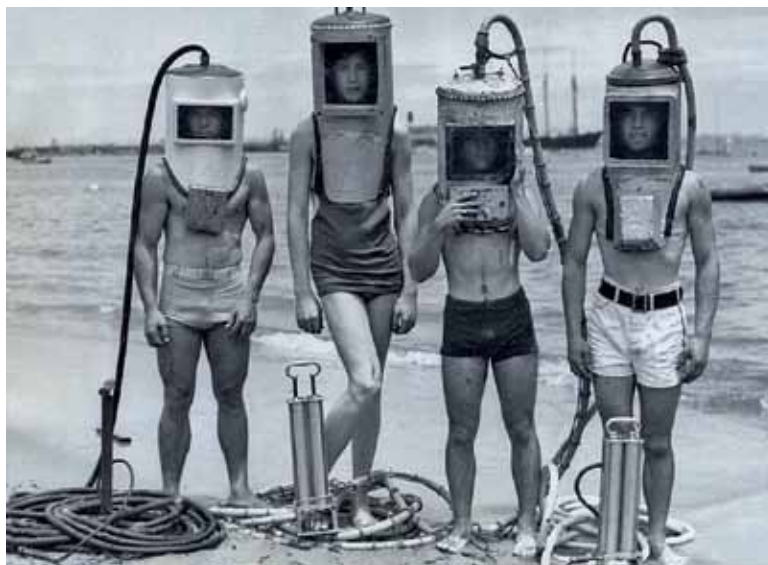
L'Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes et, depuis 2006, la Région Rhône-Alpes, pilotent un dispositif public, animé par Interstices, sur le thème de « Culture et Santé ».

Déclinaison régionale d'un programme national des ministères de la Santé et de la Culture initié en 1999, cette démarche se fonde sur un partenariat privilégié entre un hôpital et un ou plusieurs partenaires culturels. Ainsi, dans le cadre d'appels à projets, chaque année une soixantaine d'établissements hospitaliers et tout autant de structures culturelles tissent ensemble des actions culturelles et artistiques, marquées par la diversité des propositions et l'intensité des échanges. Des moments qui peuvent questionner, quelquefois bousculer, mais qui ouvrent surtout de nouveaux espaces de coopération.

Cette démarche contribue ainsi à repenser le soin dans une dimension plus humaine, à inscrire pleinement l'hôpital dans la cité et à faire de la culture l'objet de tous.

.....

L'équipe du clinictionnaire : le climatiseur cérébral permet d'éviter les
surchauffes lors des intenses séances de réflexion.



a

AIEKI : [aillequi] n. m. (du Japonais *aie* : douleur et *kiri* : le corps) Acte de rééducation douloureux. *Aieki tanaka takahashi kitano tofu toshihiro mifune Tokyo kurusawa honda.* (vieux proverbe japonais un peu énigmatique)

b

BADABOÙ : n. m. Bruit de chute inquiétant d'origine humaine dont on a du mal à discerner précisément la nature et la provenance.



Illustration : le premier détecteur de badabou du docteur Maurice Cachard

BÉCHURISTE : n. m. (de *bûche*) Homme ou femme à motricité réduite qui peine à franchir les petits obstacles. *C'est un petit pas pour l'homme mais c'est un grand pas pour le béchuriste.* (Lance Armstrong, à bicyclette)

BÉGLISSAGE : n. m. (de *béquille* et *glisser*) Écartement à 180° des béquilles généralement provoqué par un sol mouillé ou glissant.

Par extension chute ou perte d'équilibre inattendue.



BIGLONAUTE : n. m. (de *bigleux*) Personne dont le champ visuel est très réduit ou l'acuité visuelle limitée à la suite d'un accident. *You are for me, for me, for me, for me, fort myope.* *You are so big, so big, so big, so big, so biglonaute.* (Aznavour)

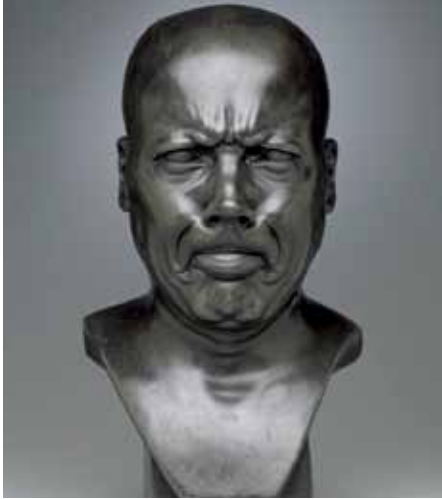
BIGLOUDIN : n. m. (de *bigleux*) Regard inquisiteur lancé par un biglonaute afin de déchiffrer son environnement nébuleux. Les attributs du bigloudin sont : posture d'espion soviétique, tête en avant, sourcils froncés et regard de fouine.



Illustration : le fameux bigloudin de Theda Bara

BIPENABLE : adj. Se dit d'une station debout pénible, parfois intenable. *La plus noble conquête de l'homme est le cheval car l'homme est bipenable.* (Napoléon)

BOCANEUBUGG : n. m. (de *bouche*, *neuro* et *bugg*) Mot coincé quelque part entre le cerveau et la bouche. *Kévin faudrait qu'il*



se débouche le cerveau il nous fait bocaneubugg sur bocaneubugg. (Nabilla, *Mon portrait autobiographique par moi-même*, tome 2)

BOUCHE-TROUBLE : n. m. Idée qu'on a sur le bout de la langue, idée qui se perd entre la conception et la locution. *La vue de Lola Berling provoquait à chaque fois chez lui d'étrange bouche-trouble.* (Patrick Modiano, *Rue Saint-Michel*)

BOUFFIQUE : n. f. Repas compliqué dû aux séquelles d'un accident.



Illustration : la célèbre machine à manger du docteur Findus permettant de s'alimenter dans les situations les plus difficiles et de combattre la bouffique

BUCHRIÈRE : n. f. (de bûche) Lieu semé d'une multitude de petits obstacles dangereux pour les individus à mobilité réduite. *Pour le commun des mortels le chemin de la pensée est une buchrière, pour le philosophe c'est du billard.* (Platon, *L'arrêt public*)

C

CHIMPLOSE : n. f. Problème pour réaliser des gestes simples au quotidiens. Par extension nécessité de réfléchir pour exécuter des gestes normalement automatiques ou habituels comme de saisir un verre ou de passer un obstacle.

CHONETTE : n. f. (abrég. de *chaud pour atteindre la sonnette*) Situation délicate où le patient est bloqué ou tombé et ne peut alerter le personnel médical. *J'ai crié à tue-tête, à cause d'une chonnette, j'ai appelé Colette, elle était à une fête, j'ai passé que c'est bête, la nuit sur la cuvette.* (Patrick Bruel, *Colette m'a tout brisé*)

CHUTERTONE : n. m. (de *chuter*) Voir Badabou.

CHUTRISTE : n. m. Personne qui tombe plus souvent que les autres et parfois trop. *Le jour où les chutristes participeront aux jeux olympiques, avec tes genoux valgum et ta binette en vrac tu ne seras pas loin du podium.* (Michel Audiard, *Faut pas prendre le Bon Dieu pour un gardien de square*)

CROQUANLANGUER : v. À propos d'un mot qui coince, qui sort au prix d'un gros effort, mais qui n'est pas le bon. Le Géné-

ral dit « chameau » au lieu de « bonjour ». Le Général croquanlangait de plus en plus fréquemment. La fatigue sans doute. (Michel Debré, 1 200 jours aux côtés du Général de Gaulle)



CULPIDISME : n. m. Querelle entre deux usagers d'une salle d'attente à propos de la dernière chaise disponible, état de confusion provoqué par le manque de place. Il y a toujours trop de culpitude à mes concerts à cause que ça marche trop bien. (Johnny Halliday, Laissez nous twister)



Illustration : Le culpitude selon Louis Leopold Boilly

CULPIDITÉ : n. f. État de convoitise provoqué par le manque de place dans les salles d'attente. Voir Culpitude. La marquise de

Chevreuse entra dans le grand salon, qu'on avait préparé, pour l'occasion, au bras du Duc de Vendome, un vieillard valétudinaire qui refusait de faire son âge, et fut brusquement saisie, malgré son habitude des fêtes qu'on donnait au château, par la festurie qui régnait dans l'immense pièce au décor d'or et de pourpre comme toujours trop chargé quand soudain, apercevant une chaise libre à l'écart elle jeta un regard amer de culpitude vers son compagnon d'infortune qui vacillait à ses côtés. (Marcel Proust, Du côté de chez oim)

d

DEBILE : adj. Voir Bipenable.

DÉAMBULATORISTE : n. m. Naturiste en déambulateur, généralement la nuit pour aller aux toilettes.

DÉBIGLUTER : v. (de deviser et bigleux) Jeter un bigloutin. Regarder sans voir. L'homme qui débiglute n'accède qu'à l'apparence sans entrevoir la vérité. (Emmanuel Kant, Prologomènes à la métaphysique pour les nuls)

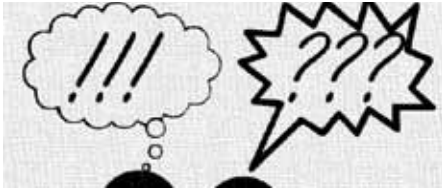


Illustration : Kant et ses copains à la recherche de la vérité transcendante

DÉDALITIQUE : adj. (de *dédale*) Maladie des bâtiments publics, plus généralement topographie labyrinthique, se dit aussi de la pensée humaine. *C'est pénible... la France c'est carrément dédalitique, on dirait du Rousseau.* (Voltaire)



DIABLOQUER : v. Échange dans la plus grande incompréhension entre un patient et un soignant. *Voulez-vous connaître pour une fois mon opinion, sincèrement Monsieur je dois répondre que non voici deux heures pénibles que nous diabloquons et je ne trouve ici aucune solution.* (Molière, *Le savant et son contraire*)



DIREDDI : n. m. Évidence rabâchée. *C'est dit, c'est dit, c'est dit vous ne souffrez de rien c'est tout direddi ne revenez pas demain* (Edmond Rostand)

DIRLADIDI : Voir Dietdireddi.

DISERTIFICATOIRE : adj. (de *desert* et *désertification*) Qui manque d'idées et provoque un silence gênant. *Lorsque l'état est disertificatoire, il laisse la place aux idées les plus confuses ou aux paroles les plus abjectes.* (BHL)

DOKINEDO : n. m. (de *kiné* : mouvement

et *dodo* : sommeil) Acte kiné fatigant ou surcharge pouvant provoquer un assoupissement du patient. *Je crois que je vais m'endor...* (Fatosh)



Illustration, J.B. Greuze : un patient s'endort sous le regard abasourdi du personnel médical

e

EFFACITE : n. f. Disparition de certaines compétences cérébrales à la suite d'un accident. (mémoire, langage, concentration...)

ÉQUIBRELIÉ : n. m. Équilibre hasardeux, du



corps et du reste. *L'équilibrelie des comptes de l'état rend l'avenir des politiques sociales très incertain sans parler du reste.* (DSK)

t

FAUTRAGE : n. m. (de *fauteuil* et *garage*)
Problème de fauteuil souvent mécanique.

FAUTRIQUET : n. m. Blocage brusque et imprévu du fauteuil roulant contre un obstacle impossible à identifier. *C'est pas un fautriquet qui va nous empêcher de débarquer.* (Charles de Gaulle)

FESTURIE : n. f. (de *fessier* et *pénurie*) Pénurie de chaises dans les lieux publics dont les salles d'attente. *Les fêtes à Kévin c'est toujours la grosse festurie, on ne peut jamais poser sa fesse.* (Nabilla, mon portrait autobiographique par moi-même)



Illustration : les émeutes de la grande festurie de 1824 provoquées par la faillite des fabricants de chaises

FLASHOLE : n. f. Pensée qui disparaît aussi vite qu'elle est arrivée et que l'on cherche désespérément à retrouver. Par extension difficulté à élaborer des raisonnements complexes. *J'aimerais vous dire sans qu'il vous affole, que mon désir n'était qu'une flashole.* (Corneille, *Le cidre*)



h

HÉMIFLEMIQUE : adj. (de *flemme*) Qualifie une motricité anarchique des membres en fonction de la fatigue, de la concentration ou du mystérieux grand n'importe quoi de la récupération fonctionnelle. *J'aimerais bien te donner un coup de main mais dans la famille on est hémiflemme de père en fils, c'est pas de la mauvaise volonté c'est de la génétique.* (Louis Jovet)

i

INFRANCHUTABLE : adj. (de *franchir*) Désigne un obstacle qui semble minuscule pour la plupart des gens mais qui est difficile à franchir sans tomber pour une personne en rééducation. *Dans l'esprit de Gervaise la mère était comme une fatalité infranchutable.* (Zola, *J'abuse*)

INSONNABILITE : n. f. Syn. chonette, impossibilité de sonner.
*Si près et pourtant si loin
comme si un océan nous avait séparés
à cause d'une triste insonnabilité*
(Charles Baudelaire, *Lafleur déballe*)

l

LOCHEPATTE : n. f. Voir Trainopattie.

m

MECANAPLASE : n. f. Mouvement qu'une personne n'arrive pas à faire malgré tous ses efforts.

MÉMOBLISME : n. m. Voir Oublette.

O

OBABAOTIQUE : adj. (du Perse O : bien et BA : mal et du franc. : chaotique) À propos d'une récupération fonctionnelle en accordéon parfois rapide et parfois lente. *Le temps rend l'homme plus obabaotique que toutes les promesses de guérison.* (Victor Hugo, *La vérité sur Quasimodo*)

OBSTUCHE : n. m. Obstacle insignifiant pour les valides mais périlleux à surmonter pour les personnes à mobilité réduite.



OCCULLEMBULLE : n. m. (de *occulaire*) Individu qui perçoit son environnement visuel mais ne l'imprime pas. *Dans la vie il y a deux types de gars : les fins limiers et les occullembulles, alors laisse moi chercher.* (Clint Eastwood)

OUBLETTE : n. f. Fait d'oublier ou d'égarer en permanence son papagenda avec ses rendez-vous importants notés dedans.

OVERDIQUE : adj. (overdose et signalétique) Signalétique excessive. *C'est trop overdique ici on finit toujours par se paumer.* (Joey Starr)

p

PAPAGENDA : n. m. Carnet ou aide mémoire chargé de suppléer les souvenirs défaillants des patients et dans lequel on note les choses importantes tels que les rendez-vous médicaux. *Dans mon papagenda sur une page j'ai noté, la couleur de tes yeux la courbe de ton nez, et une prise de sang en fin de matinée.* (Paul Verlaine)



Illustration : Le peintre Guido Réni avec son neuro-psychologue notant un rdv (vers 1630) dans son papagenda

PARABORESSEUX : adj. (de body et paresseux) Voir Hémiflemme.

PARAPHESQUE : n. m. Signature à répétition, formulaires, actes médicaux, décharges etc. *J'ankylosais de la main à force de paraphesque, y'a des gens y disent que c'est la rancune de la célébrité.* (Franck Ribéry)

PARLATATRA : n. m. (de patatras) Phrase exprimée comme un compliment sur la santé de quelqu'un mais qui se révèle tout le contraire.

POLYPANIQUE : n. f. Angoisse provoquée par une signalétique excessive dans l'espace public. *À chaque voyage la femme qui devait le guider était frappée de polypanique et s'attirait les foudres de son compagnon.* (Jack Kerouac, *Sur la route...* Nous étions encore perdus à cause de ma femme)

POSTEROPOROSE : n. f. (de postérieur) Différence numéraire entre le nombre de patients ou d'usagers d'un service public et le nombre de chaises disponibles dans une salle d'attente. Syn. Festurie. *L'homme voulait découvrir le monde et ses grands mystères mais il n'a ramené que les maladies, ce qui explique la posteroporose des temps modernes.* (Stendhal, *Le vert et le jaune avec un peu de bleu*)



POSTIMELOLO : n. f. Voir Mémoblisme.

q

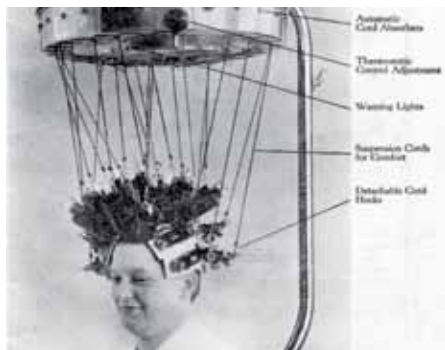
QUILLARDEISE : n. f. Chute répétée et exaspérante des béquilles sur le sol. On s'habitue à la faim, à la pauvreté, à l'inégalité sociale mais jamais à la quillardise. (Michel Houellebecq, *Les parties alimentaires*)



Illustration : La quillardise par Arman

r

RÉCUFFACER : v. Restaurer lentement le « disque dur » partiellement ou totalement endommagé à la suite d'un AVC. Récupérer des capacités cérébrales.



La machine à récuflacer du docteur Sigmund Fernandez

s

SCHISMOLOGISME : n. m. Divergence d'appréciation entre deux personnes, par ex. entre un médecin et son patient. L'idéalisme consiste à croire à l'unité du monde et de la pensée alors que tout nous démontre que c'est le schismologisme qui fait avancer l'homme même pour une migraine. (Jean-Paul Sartre, *La nausée et le mal de ventre*)



SEQUELLERISTE : n. m. Spécialiste de son propre état à force de dialoguer avec des spécialistes.



SEQUELLITUDE : n. f. Sentiment que rien ne va. Dans les temps de grandes sequellitudes, on pense à tout on croit à rien. (Michel Sardou)

SIGNALITUDE : n. f. État de découragement provoqué par une signalétique excessive. La vérité n'habite pas seulement l'homme intérieur ou plutôt il n'y a pas d'homme intérieur. L'homme est au monde même dans la plus grande signalitude. (Maurice Merleau Ponty, La doutitude)



SOMNAMBULATEUR : n. m. Somnambule en déambulateur. Il marchait l'air las, les yeux fermés, seulement soutenu par son mince compagnon de fer. Je le pris pour un fantôme mais ce n'était qu'un somnambulateur. (Marguerite Duras, Un garage contre le gars du fisc)

SONNITUDE : n. f. (de sonnette et solitude) Sentiment d'abandon d'un patient dû à l'absence de réponse à un coup de sonnette.

SPELITOLOGUE : n. m. (de spécialiste et logo) Médecin spécialiste capable d'expliquer l'ensemble des spécialités médicales de l'univers hospitalier et même plus.

t

TASSEULE : n. m. (de table et puzzle) Placement à table d'une ou plusieurs personnes complètement plâtrées ou lourdement appareillées.



Illustration : un tazzeule vraiment réussi par Bartholomeus van der Helst

TÉTRABLER : v. (de tétris et table) Placer à table des personnes complètement plâtrées ou lourdement appareillées afin qu'elles puissent manger. Lâche cette femme ou il faudra te tétrabler jusqu'à la fin de tes jours. (Chuck Norris, La vengeance de la mort qui tue)



Illustration : une infirmière s'apprête à tétrabler deux patients complètement plâtrés

TRÉMOMBAR : n. m. (de *trébucher* et *montagne*) Voir *Obstuche*. *Vercingétorix est un trémombar : une montagne en Gaule mais une motte de terre à Rome.* (César)

TRAINOPATTIE : n. f. (de *trainard* et *patte*) Trouble de la locomotion se manifestant par la motricité réduite de l'un des membres inférieurs. Par extension *jambe qui n'arrive pas à suivre le mouvement. Rien ne sert de courir, quand la trainopattie vous afflige.* (Jean De Lafontaine)

VISURIE : n. f. (de *vision*) Syn. *Bigloutin*.

v

VIRGOUILLE : n. f. (de *visuelle* et de *gargouille*) Syn. *Bigloutin*.

VISITRUS : n. m. *Visiteur qu'on est content de voir arriver et tout aussi heureux de voir partir.*



Illustration : le Général de Gaulle et le chancelier Adenauer; « le champion du monde des visitrus » selon le Président Français

LE PETIT CLINIC TIONNAIRE

illustré

MAISON DE LA DANSE

Fidèle à sa mission originale de faire découvrir et aimer la danse au plus grand nombre, forte de la confiance d'un public toutes générations confondues, la Maison de la Danse poursuit son développement et continue d'aller à la rencontre de tous les publics.

Elle est engagée depuis 6 ans dans le dispositif « Culture et Santé ». En réflexion avec les établissements hospitaliers, elle construit des projets adaptés aux personnels soignants, aux patients et à leurs familles. Elle propose une médiation culturelle autour de sa programmation pour les personnes soignantes et soignées, une programmation où se croisent et se confrontent les danses et les esthétiques les plus diverses, sans hiérarchie de style, sans barrage de frontières avec comme critère premier, l'exigence artistique.

Plus d'informations sur maisondeladanse.com

LE CENTRE DE RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE SAINT VINCENT DE PAUL À BOURGOIN-JALLIEU

Le Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul a ouvert ses portes en janvier 2013.

Dès son ouverture, persuadée que l'accès à la culture peut optimiser et ajouter une plus value à la prise en charge des patients mais également auprès de l'ensemble du personnel, des familles et des visiteurs, la direction du Centre de Rééducation Fonctionnelle de Bourgoin-Jallieu a inscrit un volet culturel au projet d'établissement.

« Nous sommes attachés à l'idée que tous les patients, quel que soit leur handicap ou

leur maladie, puissent continuer à bénéficier d'actions culturelles pendant leur temps d'hospitalisation. Cela contribue pour nous à garantir le rétablissement de la personne au niveau de sa citoyenneté, de le respecter avec dignité dans ses droits et soutenir une démarche de soin la plus humanisante possible. »

LA COMPAGNIE PROPOS

Une expérience singulière au Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul à Bourgoin-Jallieu.

Il s'agit d'une double lecture, la rencontre d'une écriture textuelle et de la danse.

Sur la base de son spectacle *Rites*, Denis Plassard (Compagnie Propos) propose d'inventer une création avec le personnel et les patients de la Clinique Saint Vincent de Paul à Bourgoin-Jallieu.

Laurent Gautier, l'auteur, met en récit l'espace hospitalier. Son envie est de travailler sur des témoignages et des descriptions de séances de rééducation.

Le clinictionnaire : inventer un dictionnaire imaginaire des problèmes (réels) touchant les patients du Centre de Rééducation Fonctionnelle.

« Très vite le clinictionnaire s'est imposé comme la forme idéale car il était le jeu le plus en phase avec la structure du groupe et les capacités des personnes (les consignes sont facilement et immédiatement compréhensibles, tout le monde peut participer en fonction de ses moyens et personne ne connaît l'échec. Le résultat est aussitôt lisible et concret ce qui est fondamental pour des gens qui ont du mal à se projeter dans l'avenir). Cela a permis également d'échanger, de découvrir la vie des malades, d'aborder l'hospitalisation de manière très ludique, pour résumer c'était souvent hilarant... »

Laurent Gautier

Denis Plassard détourne alors ce journal de bord en une chorégraphie collective de la clinique. La façon dont Denis Plassard a intégré le texte, de manière souple et adaptée montre

qu'il y a une résonance dans l'esprit des patients et des spectateurs.

Les malades sont inscrits dans un parcours médical long et douloureux qui consiste à retrouver la plénitude de leur état normal (retrouver ce paradis perdu ne se fait pas sans peine et sans souffrance et fonctionne souvent sur un mode réussite/échec) : le fait de s'investir et de réussir quelque chose de complexe et de créatif qui est déconnecté de leur histoire, de la performance ou de la récupération (souvent chaotique) leur apparaît donc très valorisant. Se sentir capable de produire un « travail », fabriquer des idées même simples, répondre à une demande artistique, construire dans la contrainte, contourner le handicap pour aboutir à un objectif à l'écart des enjeux personnels, s'insérer dans une dynamique de groupe et être moteur pour le collectif, est aussi pour eux une forme de succès et de progrès. Si la plupart des participants n'étaient pas familiers avec les codes du monde culturel, et donc par conséquent intimidés et un peu démunis face à des problèmes plus complexes ou plus abstraits, ils se sont rendus compte de la diversité des démarches artistiques (on n'est pas obligé de faire du Proust ou du Balanchine à chaque fois) et que certains univers et formes leur étaient accessibles.

Direction artistique **Denis Plassard**

Direction des ateliers d'écriture **Laurent Gautier**

Avec la participation des patients et du personnel du **Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul à Bourgoin-Jallieu**

Coordination **Ghislaine Hamid le Sergent**

Un projet **Maison de la Danse, Compagnie Propos, Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul à Bourgoin-Jallieu, dans le cadre du dispositif « Culture et Santé »**

Avec le soutien d'**InterSTICES, de l'Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes, de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes**

Nos remerciements à **Benoît Guillemont, Séverine Legrand et à Audrey Juteau**

Contact :

Maison de la Danse

contact@maisondeladanse.com

maisondeladanse.com



Iconographie : Nous avons apporté tous nos soins à identifier les détenteurs de droits. Toutes les photos sont présentées avec l'autorisation des ayant droits ou sous licence CC. Sources : Wikipédia, Bundesarchiv, James Vaughan (page de couverture), Laurent Gautier. Nous nous excusons par avance pour toute erreur ou omission et nous insérerons dans les prochaines éditions toutes les rectifications qui auront été portées à notre connaissance.

LE PETIT CLINIC TIONNAIRE *illustré*

Le clinictionnaire est un dictionnaire imaginaire des petits tracas et des gros ennuis rencontrés par les êtres humains dans l'univers hospitalier et réalisé par des patients du Centre de Rééducation Fonctionnelle de Bourgoin-Jallieu.

Les béquilles qui n'arrêtent pas de tomber, le visiteur qu'on est content de revoir et qui devient exaspérant au bout de quelques minutes, la rééducation qui progresse de façon chaotique, le manque de chaises dans les salles d'attente, le geste qu'on n'arrive jamais à faire, le mouvement qui fait toujours mal... sont des soucis récurrents et souvent partagés. Notre objectif est de répertorier les situations problématiques et d'inventer de manière ludique les mots et les définitions qui vont avec afin d'apprivoiser le quotidien et de le rendre plus supportable.

Les patients (et il faut l'être) nous ont raconté les maux, les galères ou les difficultés qui leur gâchent régulièrement la vie et nous avons imaginé les mots qui, nous l'espérons, leur permettront de se sentir moins seuls, les consoleront ou les feront sourire.

Ce *petit clinictionnaire illustré* est l'aboutissement d'un projet *Culture et Santé* mené par la Maison de la Danse de Lyon et la Compagnie Propos (direction artistique Denis Plassard) avec les patients et le personnel du Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint Vincent de Paul à Bourgoin-Jallieu.